

**INCIDENTS DU MATCH TUNISIE-
GUINÉE ÉQUATORIALE****La CAF suspend
l'arbitre mauricien
et exige des
excuses de la FTF**

● Après les incidents qui ont émaillé la rencontre Tunisie-Guinée équatoriale comptant pour les quarts de finale de la CAN-2015, jouée le 31 janvier, la commission des arbitres de la Confédération africaine de football (CAF) a tenu une réunion exceptionnelle mardi 3 février, à Bata, en Guinée équatoriale, «pour examiner les performances de l'arbitre de la rencontre Seechurn Rajindraparsad».

La commission des arbitres, qui a jugé «très faible la performance de cet arbitre durant la rencontre, dont notamment une incapacité inadmissible à maintenir le calme et sévir correctement afin de garantir le contrôle des acteurs du match en question», a décidé de mettre fin à la mission de l'arbitre Seechurn Rajindraparsad pour la CAN-2015, de le suspendre une durée de six mois pour mauvaise performance en plus de le retirer de la liste d'élite A des arbitres de la CAF.

**Des excuses de la Tunisie
ou disqualification pour la CAN-2017 ?**

Selon le communiqué de la CAF, le jury disciplinaire, qui a examiné tous les incidents et les rapports des différents officiels relatifs au même match, «notamment l'envahissement du terrain après le coup de sifflet final des joueurs et remplaçants de l'équipe tunisienne insultant l'arbitre de la rencontre et essayant de l'agresser physiquement, et du comportement regrettable du président de la Fédération tunisienne de football, M. Wadi Jeri, entrant sur l'aire de jeu et critiquant vivement l'arbitre ainsi que la CAF, et d'actes de vandalisme de certains joueurs tunisiens cassant une porte dans la zone des vestiaires ainsi qu'un réfrigérateur», exige de la Fédération tunisienne de football le remboursement des coûts de réparation des dégâts causés par les Tunisiens au stade de Bata assorti d'une amende de 50 000 USD, «pour le comportement insolent, agressif et inacceptable des joueurs de l'équipe nationale de Tunisie ainsi que des officiels tunisiens lors du match susmentionné».

La Commission de discipline de la CAF exige aussi de la FTF «d'envoyer à la CAF, avant le 5 février à minuit, une lettre d'excuses en rapport avec les insinuations de partialité et de manque d'éthique à l'encontre de la CAF et de ses officiels, ou à défaut de présenter des preuves irréfutables et tangibles pour étayer les propos injurieux de la FTF». Au cas où la Fédération tunisienne, qui s'est réunie hier après-midi à Tunis, n'adresserait pas cette lettre d'excuses ou les preuves requises à temps, le jury disciplinaire suggèrera au Comité exécutif de la CAF de prendre des sanctions additionnelles, dont la possibilité de refuser la participation de l'équipe nationale de la Tunisie à la prochaine édition de la Coupe d'Afrique des nations, CAN-2017.

Pour rappel, la rencontre Tunisie-Guinée équatoriale comptant pour les quarts de finale de la CAN-2015 qui s'est terminée sur un score de 2-1 avec la qualification du pays hôte pour le dernier carré, a soulevé l'indignation et la contestation des Tunisiens qui reprochaient à l'arbitre «d'avoir favorisé la Guinée équatoriale» en lui accordant un penalty litigieux dans le temps additionnel et un coup-franc douteux qui ont permis aux Equato-Guinéens d'arracher la qualification... La suite on la connaît avec des scènes de violence qui ont nécessité l'intervention des services de police.

Ahmed A.

FOOTBALL**LE PREMIER STAGE AURA LIEU EN MARS À DOHA (QATAR)****Les cinq prochaines étapes
des Verts en 2015**

● Le sélectionneur des Verts, le Français Christian Gourcuff s'affaire déjà à dresser son bilan technique de la CAN-2015. Le temps de décompresser pendant quelques jours auprès des siens, en France, le technicien breton saura mieux apprécier les choses qui ont marché en Guinée équatoriale, et celles qui ont freiné l'élan des coéquipiers de Bougherra. Puis, s'élancera dans sa réflexion prospective en vue des prochaines échéances internationales qui attendent son team.

L'année 2015 a mal démarré, certes. Mais la déception d'une CAN, mi-figue, mi-raisin, oubliée, le staff de la sélection algérienne se doit de plancher sur ce qu'il reste à accomplir dans le chantier de construction, et de reconstruction, de cette jeune équipe appelée à faire trembler ses adversaires et frémir ses fans.

Dès mars prochain, les camarades de Taïder enclencheront leur plan préparatoire en vue de la CAN-2017 dont le pays organisateur de la phase finale sera connu le 8 avril prochain au Caire. L'Algérie, le Gabon, mais aussi l'Égypte et le Ghana postulent pour abriter la 31^e édition. Le dossier algérien a peu de chance



Photo : DR

d'aboutir, à en croire des affirmations recueillies auprès des membres du CE de la CAF.

En tout état de cause, retenue ou pas pour abriter la CAN-2017, l'Algérie doit engager officiellement sa sélection durant les éliminatoires de cette épreuve qui commenceront durant la semaine du 8 au 16 juin 2015. C'est, en effet, à ces dates que les Verts se lanceront dans la compétition officielle. Cette seconde date Fifa de l'an 2015 interviendra trois mois après la première prévue du 23 au 31 mars où les sélectionnés de Gourcuff prendront part à un tournoi au Qatar. L'EN disputera deux joutes, la première

le 26 mars contre la sélection de cet émirat du Golfe alors que la seconde aura lieu le 30 mars, toujours à Doha, contre Oman. Deux sélections bas de gamme qui permettront, toutefois, à Gourcuff d'opérer les castings d'usage pour les nouvelles têtes appelées à garnir les rangs des Verts. Reste à savoir quelles seraient les étapes que ces derniers vont franchir inévitablement au cours des quatre dernières dates Fifa de cette année. Apparemment, après le déroulement des deux journées (entre le 8 et le 16 juin) consacrées aux qualifications pour la CAN-2017, le calendrier international prévoit

une date Fifa entre fin août (31) et début septembre (8) puis une nouvelle date en octobre (5 au 13) et enfin une dernière semaine en novembre (9 au 17). Comme il est prévu le lancement, par la CAF, du premier des trois tours éliminatoires pour la Coupe du monde 2018 durant la période du 5 au 13 octobre, il est une certitude que la CAF choisira la troisième date Fifa de l'année (31 août au 8 septembre) pour la tenue des troisième et quatrième journées des qualifications pour la CAN-2015. Comme il est probable d'organiser durant la cinquième date Fifa en 2015 (9 au 17 novembre, ndlr) le second tour préliminaire du Mondial russe. La suite des qualifications devra reprendre dès la première date Fifa de l'an 2016 programmée du 21 au 29 mars. Dans cet «engorgement calendaire» pendant l'année en cours, il est possible que l'EN, certainement dispensée des tours préliminaires du Mondial-2018, dispute des rencontres internationales amicales. Tout sera, en tout cas, plus clair le jour du tirage au sort de ces qualifications pour la CAN-2017 dont la date n'a pas été communiquée. Contrairement à celui (le tirage au sort, ndlr) de la CM de Russie prévu le 25 juillet à Saint-Petersbourg.

B. M.

QUELQUES AVEUX «INTÉRESSANTS» DU SÉLECTIONNEUR**Quand Gourcuff évoque les décalages !**

Lors de sa conférence/bilan, le sélectionneur national, Christian Gourcuff, a usé et abusé du terme «décalage». Un lapsus révélateur de la fausse route empruntée par le technicien français. Sans aucun doute, Gourcuff sera appelé à revoir sa copie. Les «décalages» constatés vont-ils le dissuader à poursuivre son projet, celui d'offrir un style de jeu aux Verts ?

Le joueur de cru : un souffre-douleur

Le premier constat de l'ex-entraîneur des Merlus se situe au niveau du mental du joueur local. Désormais, à en croire Gourcuff, il est quasi certain que lesdits joueurs locaux n'ont plus leur place en sélection. «Je pense qu'il y a un décalage de niveau entre les

jeunes qui évoluent dans le championnat algérien et ceux qui jouent à l'étranger», clair, net et précis.

Une mentalité à revoir

Le second décalage relevé par Gourcuff concerne la maturité au sein de son groupe. L'incident provoqué par le duo Soudan-Djabou a failli déstabiliser le groupe durant cette CAN. «Je l'aime bien Abdelmoumen, mais il est en décalage complet par rapport à l'exigence demandée. Un match de football dure 90 minutes», a souligné le Français.

Et des projets à redéfinir

Le troisième et dernier décalage touche le volet stabilité et formation. L'Algérie semble

en décalage entier avec les autres nations de football qui ont un projet à long terme. Des projets qui deviennent une nécessité. «Il faut de la stabilité pour la formation. Or, en Algérie, il n'y a pas de stabilité. Il faut investir dans le temps, si vous n'investissez pas dans le temps, vous ne pouvez pas avoir de formation et cela se passe au niveau des clubs. Si vous n'avez pas de stabilité dans les clubs, vous ne pouvez avoir ni de formation ni de projet», a-t-il précisé.

Le sélectionneur national a énuméré ces décalages durant sa sortie de mardi face à la presse. Des aveux qui en disent long sur la nouvelle approche qui sera adoptée par Gourcuff.

A. Andaloussi

MALI**Le vice-président de la FMF
soutient Kasperczak**

● Le premier vice-président de la Fédération malienne de football (FMF), Boukary Sidibé, a exprimé son souhait de maintenir l'actuel sélectionneur des Aigles du Mali, Henry Kasperczak, malgré l'élimination de l'équipe au premier tour de la CAN-2015.

Terminant ex-æquo avec la Guinée avec 3 points et un goal-average parfait entre les deux équipes, le Mali est sorti de la compétition après un tirage au sort qui a souri aux Guinéens. «Je ne suis pas pour, qu'après chaque CAN, de virer le sélectionneur national. Si je dois voter

pour le maintien de Kasperczak, je voterai pour lui parce qu'il a fait un travail extraordinaire. Mais, la décision ne m'appartient pas. Je pense que le Comité exécutif de la fédération examinera ce dossier très bientôt», a indiqué le responsable fédéral chargé de l'équipe nationale, au journal malien *l'Indépendant Sports*. L'actuel président du Stade de Bamako estime que la question de garder ou limoger l'actuel entraîneur du Mali devrait être longuement débattu au niveau du Comité exécutif de la Fédération malienne de football, lors de sa réunion prévue

dans les jours à venir. «Il est très difficile de parler aujourd'hui de l'avenir de Kasperczak, mais, en ce qui me concerne, je lui renouvellerai toute ma confiance», a expliqué Sidibé, tout en assurant qu'il faudrait corriger, avec lui, les insuffisances enregistrées lors des matchs joués et la préparation. «La chose dont je suis convaincu, changer le sélectionneur national après chaque CAN, c'est une mauvaise décision. Dans le passé, nous avons eu à remercier des entraîneurs qui nous ont amenés en demi-finales de la CAN», a-t-il ajouté.

Selon le vice-président de la FMF, le contrat de Kasperczak stipule qu'il continuerait sa mission si le résultat était satisfaisant. «Maintenant, quelqu'un qui a été éliminé par un tirage au sort, est-ce qu'on peut dire que son résultat est mauvais avec trois matches nuls? Je ne pense pas. Au contraire, donnons-nous les moyens de les renforcer», a souligné Boukary Sidibé, concluant que la décision finale ne lui appartient pas à lui tout seul, mais, s'il doit voter, il est partant pour le maintien de l'actuel sélectionneur.